



# États-Unis : Croissance et exportations

Jan Peter van Fernej

**A**u cours de ces dernières années, la production porcine américaine s'est accrue régulièrement. Des sociétés de capitaux, détenant un cheptel important, sont montées en puissance au détriment des fermes indépendantes. Elles ont créé les conditions d'une meilleure compétitivité.

Cette évolution a inversé la situation des échanges : les États-Unis sont exportateurs depuis 1995. Avec un solde positif de plus de 200 000 tonnes en 1997, ils commencent à jouer un rôle important dans le commerce mondial de la viande porcine.

## Bilan positif

La **production porcine** s'est accrue presque continuellement depuis le milieu des années 80. En 1995, elle était supérieure de 21 % par rapport à 1985, pour dépasser 8 millions de tonnes. Elle a été plus faible en 1996 et 1997. Pour 1998, on attend une forte hausse de 9 % par rapport à 1997.

Les **importations** ont diminué de moitié en dix ans, tombant à moins de 300 000 tonnes. Les **exportations** ont augmenté, de 60 000 tonnes en 1985 à 470 000 tonnes en 1997. Les États-Unis ont comblé leur déficit en 1995. En 1997, le solde positif a été supérieur à 200 000 tonnes, soit un taux d'auto-provisionnement de 103 %. Pour 1998, l'USDA prévoit une nouvelle baisse des importations. Face à la crise économique en Asie, les prévisions d'exportation sont, prudemment, en très légère hausse. Mais les courants déjà observés se maintenant avec l'appui des aides publiques (Corée, Russie,...), les résultats pourraient être nettement supérieurs.

La **consommation**, 7,6 millions de tonnes au total en 1997, oscille autour de 30 kg par habitant (poids de carcasse). La consommation du porc, loin derrière celles du boeuf (44 kg) et de la volaille (46 kg), laisse de la marge pour un développement. En effet, seule la volaille a montré une croissance continue ces dernières années. La baisse du prix du porc ainsi que la faible offre de viande bovine prévue pour 1998 pourraient favoriser une augmentation de la consommation du porc.

## Délocalisation de la production

L'évolution du cheptel est moins importante que celle de la production, révélant un gain de productivité pour l'ensemble des états. Au total, les effectifs dépassent les 60 millions de têtes (enquête de mars 1998). Les reproducteurs représentent un peu moins de 7 millions d'animaux.

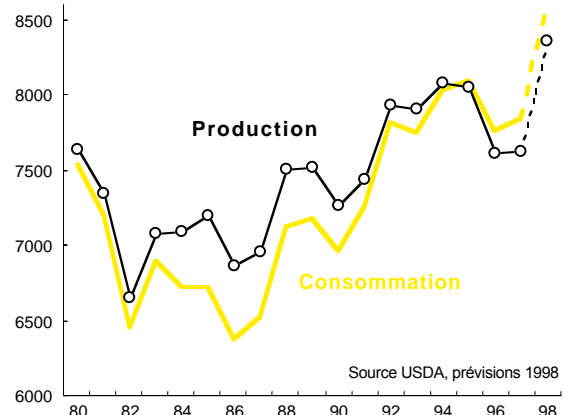
Traditionnellement, l'élevage porcin est situé dans la **zone de production du maïs**, le Corn belt, au centre-nord du pays. En 1985, neuf états y regroupaient près des trois quarts du cheptel, dont l'Iowa un quart. Depuis le milieu des années 80, l'expansion s'est réalisée en dehors du Corn belt, d'abord en Caroline du Nord, sur la côte atlantique, puis dans les états du centre-sud du pays.

L'histoire de la montée de la **Caroline du Nord** est spectaculaire, mais relativement courte. En douze années, l'état a quadruplé ses effectifs porcins, pour atteindre près de 10 millions de têtes, soit plus de 16 % du total national. En raison des problèmes environnementaux liés à la forte concentration, un moratoire voté par l'état bloque le développement, au moins jusqu'au début de 1999.

Dans les états du centre-sud, la véritable croissance a démarré au début des années 90. Ainsi, l'Oklahoma est passé de

200 000 porcs en 1990 à plus de 1,6 million de têtes en 1997, soit une multiplication par 8 en sept ans. Mais là aussi, les règles environnementales deviennent plus contraignantes.

**Production et croissance**  
en milliers de tonnes eq. carc.



**Bilan porc aux États-Unis**

	1985	1990	1997	1998 *
1000 t carcasse				
Production	6 716	6 965	7 839	8 584
Importation	512	407	287	272
Exportation	58	108	474	488
Consommation	7 196	7 271	7 630	8 357
Auto Approvisionnement	93%	96%	103%	103%
Solde (1000 t)	-480	-307	+209	+228
Consommation individuelle - en kg par habitant (poids eq. poids de carcasse)				
Porc	30,2	29,1	28,5	30,9
Boeuf	48,6	43,6	43,7	44,2
Volaille	31,1	40,2	46,1	46,9

\* Prévisions 1998

Source : USDA

## États-Unis : répartition du cheptel (décembre)

selon les états de plus de 1 million de porcs

	1990	1996	1997	97/90	97/96
	en millions			ratio en %	
Iowa	13,8	12,2	14,5	+5	+19
Caroline du Nord	2,8	9,3	9,8	+250	+5
Minnesota	4,5	4,9	5,5	+22	+13
Illinois	5,7	4,4	4,8	-16	+9
Indiana	4,4	3,8	3,9	-11	+4
Missouri	2,8	3,5	3,6	+27	+3
Nebraska	4,3	3,6	3,6	-17	-1
Oklahoma	0,2	1,3	1,6	+663	+24
Ohio	2,0	1,5	1,6	-19	+8
Kansas	1,5	1,5	1,4	-5	-1
Dakota du Sud	1,8	1,2	1,3	-27	+8
Michigan	1,3	1,0	1,0	-18	+3
Pennsylvanie	0,9	1,0	1,0	+9	+5
<b>Total États-Unis</b>	<b>54,5</b>	<b>56,1</b>	<b>60,9</b>	<b>+12</b>	<b>+9</b>

Source : USDA



### États-Unis : les 10 premières firmes de production en 1997

Rang	Société	Nb truies *1 000	97/96 %	Etats-Unis %
1	Murphy Family Farms	297	+14	4
2	Carroll's Foods	145	+29	2
3	Smithfield foods	120	+8	2
4	Prestage Farms	115	+5	2
5	Cargill	115	+10	2
6	Tyson Foods	112	+9	2
7	Premium Standard Farms	110	+22	2
8	Seaboard Corporation	109	+21	2
9	DeKalb Swine Breeders	97	+35	1
10	Iowa Select Farms	82	+32	1
	Total 10 firmes	1 301	+17	19
	Total 50 firmes	2 156		31
	Cheptel truies Etats-Unis	6 951		

Source : Successful Farming

s'est réalisé au détriment des petites fermes traditionnelles, leur nombre ayant fortement diminué. Les élevages de porc, au nombre de 160 000 en 1996, ont diminué de moitié en dix ans. Mais seulement 25 000 détiennent plus de 500 porcs.

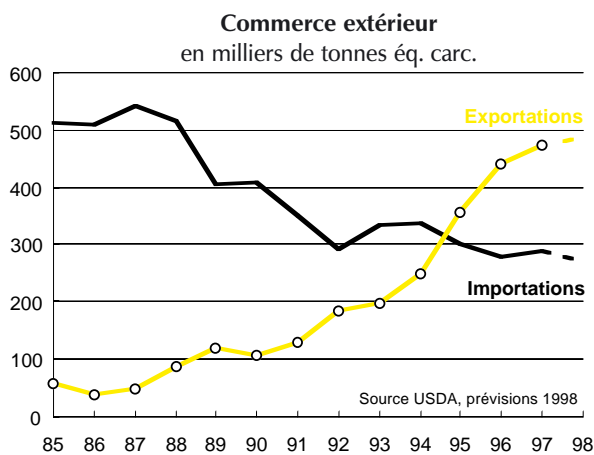
Les firmes intégratrices étaient au départ des négociants en grains, des abatteurs, des producteurs de volailles, mais rarement des producteurs de porcs.

Généralement, les compagnies travaillent avec des éleveurs sous contrat, qui fournissent les installations et la main-d'œuvre en échange d'un paiement par animal produit ou élevé. Les quatre premières, produisant surtout en Caroline du Nord, détiennent à elles seules 10 % des truies américaines. Murphy Family Farms domine avec 300 000 reproducteurs. Compte tenu de l'arrêt de l'expansion de la production dans cet état, elles poursuivent leur développement dans d'autres états. Ces quatre firmes construisent actuellement ensemble un complexe dans l'Utah, zone désertique du centre-sud, prévu pour 120 000 truies.

### Un nouvel objectif : l'exportation

La restructuration du secteur et l'amélioration de la compétitivité se sont accompagnées de la volonté d'exporter. La première destination des exportations américaines est le Japon qui absorbe la moitié des expéditions, soit plus de 200 000 tonnes. L'an passé, avec une offre faible sur le marché américain et la diminution de la demande japonaise, ce flux a perdu un peu en importance. Mais les exportateurs se sont rattrapés en partie sur d'autres destinations, dont les partenaires de l'ALENA (Accord de Libre Échange Nord Américain), Canada et Mexique, représentant 57 000 et 40 000 tonnes. Ensemble, les trois premiers clients regroupent deux-tiers des ventes. En forte augmentation depuis 3 ans, plusieurs autres débouchés sont pris pour cible. Les plus importants sont la Russie (30 000 tonnes en 1997), Hongkong (20 000 tonnes) et la Corée du Sud (10 000 tonnes).

Plus de deux-tiers des importations, soit 200 000 tonnes, proviennent du Canada. La compétition entre les abattoirs des deux pays entraîne un flux croissant des porcs vivants vers les États-Unis, plus de 3 millions d'animaux en 1997. Deuxième fournisseur, le Danemark est resté stable l'an dernier, avec environ 60 000 tonnes, après avoir réduit ses ventes quelques années plus tôt.



### États-Unis : Commerce extérieur

en milliers de tonnes éq. carc.

Exportations	1996	1997	97/96
Japon	227,0	209,5	-7,7
Canada	42,8	56,8	+32,8
Mexico	31,7	39,5	+24,6
Autres	138,4	167,5	+21,0
Total	439,9	473,4	+7,6
Importations	1996	1997	97/96
Canada	198,4	197,0	-0,7
Danemark	55,4	56,2	+1,3
Autres	26,9	33,6	+21,6
Total	280,7	286,7	+2,1

Source : USDA

Depuis 1997, un retour vers les états de la zone traditionnelle se dessine. L'Iowa, par exemple, augmente ses effectifs de 19 % entre mars 1997 et 1998.

### Concentration des structures

Dans les nouvelles zones, la production est organisée autour de firmes intégratrices

géantes à capital important, utilisant des techniques d'élevage plus modernes dans des unités de taille supérieure, souvent standardisées. Elles continuent de progresser. En 1997, 54 sociétés détiennent plus de 10 000 truies contre 34 en 1996. Elles représentent 31 % du cheptel des reproducteurs américains. Leur développement